

Jéricho

Contexte d'écriture Josué 6

Carte et vidéo sur [page Bartimée\Adultes\Repères](#)



Jéricho est une oasis à la limite du désert. Son nom peut vouloir dire « ville de la lune » ou « ville des palmiers ». Elle est située à 23 km au Nord Est de Jérusalem, à 250 m au-dessous du niveau de la mer. En venant de Transjordanie, c'est la ville par laquelle on pénètre en Israël et on monte à Jérusalem.

Il semble que des chasseurs semi nomades aient aménagé cet endroit dès 7500 avant notre ère. Elle est devenue par la suite une ville commerciale, une ville de passage, qui a été démolie et reconstruite au moins 7 fois.

Il n'y a pas de traces historiques qu'elle ait été détruite au temps où l'on situe le livre de **Josué 6** qui nous raconte sa prise par le peuple hébreu avant son entrée dans la terre de la promesse.

Jéricho est souvent comparée à l'Égypte, terre riche et féconde dont il faut se séparer pour aller sur la montagne.

Voir une BD facile à lire Thomas Romer Naissance de la bible p 36 « L'histoire elle-même est suffisamment fabuleuse pour éviter toute lecture historique. »

Le récit de Josué - Jéricho et son contexte historique, son sens théologique

Jéricho. Nous sortons du désert, nous quittons son aridité et nous arrivons à Jéricho. Nous découvrons une magnifique oasis, une ville de palmiers où coulent des sources, la source d'Elisée.

Jéricho, étymologiquement « ville de la lune » ou « ville des palmiers ». Pourquoi ne pas s'y arrêter, se reposer avant de terminer la route et de monter à Jérusalem ?

Non, Jésus ne fait que passer par Jéricho. Il ne fait que traverser. Pourquoi ?

Il faut se rappeler ce récit de la bible dans le livre de Josué, au chapitre 6.

Le peuple d'Israël a quitté l'Égypte, a traversé le désert pendant 40 ans, autrement dit le temps d'une génération, d'une maturité de vie. Il a passé la mer, puis effectué un deuxième passage, celui du Jourdain et enfin il voit arriver le bout de la route, la terre de la promesse, une terre où coulent le lait et le miel. Pas un pays rêvé, pays de cocagne, mais un pays où l'homme vivra, non de ce qu'il fabrique mais de ce qui lui est donné grâce aux vaches et aux abeilles. Un pays donné, un don gratuit, un don parfait. La terre est un don, un don de Dieu qui ne nous appartient pas. Mais pour arriver dans ce pays, il y a encore une étape à franchir ; il faut conquérir des villes et des villes fortifiées. Jéricho, la première à conquérir, ville fermée, ville enfermée à cause du danger des fils d'Israël : nul ne sortait et nul n'entrait.

Et là, on se croirait au cœur d'un nettoyage ethnique.

Comment vaincre cette ville pour effectuer le passage ?

Et le livre de Josué nous raconte : bizarrement, le peuple ne va pas mener une campagne militaire ; il va vivre une liturgie.

Le Seigneur dit à Josué : « Regarde, je livre entre tes mains Jéricho, son roi et ses meilleurs guerriers.

Vous, tous les hommes de guerre, vous ferez le tour de la ville. Vous tournerez une fois, et tu feras de même six jours durant.

Devant l'arche, sept prêtres porteront sept trompes en corne de bélier. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront du cor.

Quand retentira la corne de bélier – quand vous entendrez le son du cor –, tout le peuple poussera une grande clameur ; alors, le rempart de la ville s'effondrera sur place et le peuple montera à l'assaut, chacun droit devant soi. »

Josué rapporta tout ceci au peuple et les sept prêtres, portant les sept trompes en corne de bélier devant le Seigneur, passèrent en sonnant du cor. L'arche de l'Alliance du Seigneur les suivait.

L'arche du Seigneur fit le tour de la ville, elle tourna une fois. Puis on rentra au camp pour y passer la nuit. Ils firent cela 6 jours durant.

Le septième jour, le peuple poussa la clameur et on sonna du cor. Lorsque le peuple entendit le son du cor, il poussa une grande clameur, et le rempart s'effondra sur place. Alors le peuple monta vers la ville, chacun droit devant soi, et ils s'emparèrent de la ville.

Ils vouèrent à l'anathème tout ce qui se trouvait dans la ville.

Anathème : on ne peut s'approprier ce qui appartient à Dieu.

En ce temps-là, Josué fit prononcer ce serment : « Maudit soit devant le Seigneur l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville, Jéricho ! »

Le Seigneur était avec Josué, et sa renommée s'étendit à tout le pays.

Faut-il chercher aujourd'hui les murailles de Jéricho ?

En fait, la recherche archéologique ne nous montre aucune trace de destruction au temps où l'on situe le livre de Josué. Aucune trace de destructions guerrières !

Il semble que des chasseurs semi nomades aient aménagé cet endroit dès 8000 avant notre ère. Jéricho est devenue par la suite une ville commerciale, une ville de passage, qui a été démolie et reconstruite au moins 7 fois. On a retrouvé 20 couches successives de construction. La plus récente date de Nabuchodonosor, donc des babyloniens. Ce site sera abandonné pendant 5 siècles, est donc désert à l'époque où l'on situe le récit, vers le XII^{ème} siècle.

Que nous dit donc la bible ? Quelle est sa vérité ?

Ce récit est écrit au moment de l'exil à Babylone. On réécrit l'histoire qui n'est pas à prendre au premier degré.

L'histoire du concept d'un Dieu monothéiste s'est faite lentement. C'est l'époque deutéronomiste. On va écrire une histoire d'un peuple qui est passé de concepts de dieux païens à la découverte d'un Dieu unique. On emprunte pour l'écrire des événements de l'histoire de l'Égypte. Nemnosis III a conquis les terres de Canaan vers 1450 ans av JC : des murailles écroulées, des tremblements de terre, des villes prises.

On nous dit que cet endroit ressemble à l'Égypte, symboliquement un lieu qui paraît paradisiaque mais qui est en fait un lieu d'esclavage.

« Vous qui êtes en exil, vous allez retourner dans la terre de la promesse. Mais aller, ou rester à Jéricho, c'est retourner en Égypte, c'est retourner à votre esclavage. Il ne faut pas y rester, il ne faut pas retourner dans ce lieu maudit de l'imaginaire religieux, ne retournez pas à vos dieux païens. Il ne faut que passer, il faut continuer et monter sur la montagne, pour aller vers la terre de la promesse, pour découvrir ce Dieu unique qui accompagne son peuple tout au long de son exode. »

Alors on raconte cette histoire comme une liturgie.



L'arche d'alliance tourne autour de la ville et les murailles tombent. Symboliquement, c'est Dieu, le Dieu unique qui fait tomber les murailles, c'est Dieu, le Dieu unique qui donne la terre. Cette terre ne nous appartient pas. C'est Dieu qui fait entrer, qui ouvre le chemin vers le royaume. Si vous restez à Jéricho, vous adorez la lune, c'est comme si vous retourniez en Égypte. Mais Dieu vous fait passer, c'est lui le Dieu unique qui vous fait monter de Jéricho à Jérusalem, là où Dieu réside, c'est lui qui

vous amène vers ce pays où coulent le lait et le miel, ce pays qui est donné, pays de la promesse fait à nos pères.

Voilà pourquoi Jésus ne fait que passer par Jéricho. Il devait passer par là.

Il nous faut traverser, quitter notre esclavage et suivre Jésus qui nous mène vers son Père, le Dieu de la promesse.

Bartimée, va quitter sa nuit pour venir à la lumière. Zachée, celui qui est considéré comme pécheur, reçoit Jésus en lui.